

# Découvrez les secrets de Trinity, la nouvelle tour de La Défense

**Sans locataire pour l'instant, cette nouvelle tour n'arrive pas sur le marché au meilleur moment. Elle ne manque pourtant pas d'atouts et de surprises.**

Une tour vide dans un quartier fantôme... Cette période de pandémie avec la récente extension du couvre-feu n'est certes pas le meilleur moment pour visiter un nouvel immeuble de bureaux à La Défense. Celui-ci est d'autant plus vide que ce bâtiment d'Unibail-Rodamco-Westfield a été conçu « en blanc », sans locataire particulier en tête. Et actuellement, les candidats potentiels sont plutôt attentistes et attendent des jours meilleurs.

Pourtant, force est de constater que ce projet dont les racines remontent à 2010 a retenu plusieurs options qui s'avèrent plutôt compatibles avec la crise sanitaire. Il mise notamment sur de généreux espaces extérieurs et de vastes parties communes propices aux échanges d'idées, sans oublier des systèmes de traitement de l'air très localisés avec deux blocs dédiés à cet usage sur chaque plateau. Mais cette tour de 32 étages révèle bien d'autres surprises.

## 1. Construite sur de l'air

Avec ses 140 mètres de haut depuis la dalle (et 151 m depuis le sol naturel), Trinity ne fait clairement pas partie des tours géantes de La Défense (la tour First y culmine à 231 mètres). Et pour cause, ce gratte-ciel hors norme a été construit sur de l'air... Ou plus précisément au-dessus d'un gros axe routier de 7 voies dont la circulation n'a jamais été interrompue durant le chantier. Dans la mesure où il n'y a quasiment plus de foncier disponible à La Défense, les projets les plus récents s'appuient tous au moins partiellement sur la voirie.

Ici, il a fallu créer une dalle par-dessus la route pour que la tour s'appuie dessus. Au passage, ce chantier a permis de créer 3500 m<sup>2</sup> d'espaces publics paysagers reliant deux parties de La Défense : le quartier du Cnit et celui de la Coupole. Mais forcément avec ce genre de fondations, le poids maximal pouvant être supporté est bien plus faible qu'avec des fondations profondes classiques. Il a donc fallu opter pour une structure mêlant le béton et l'acier pour gagner en légèreté et ne pas monter trop haut.

## 2. Des ascenseurs panoramiques à la lumière du jour

Traditionnellement, les tours se développent autour d'un noyau central renfermant les circulations et cages d'ascenseur. À La Défense, c'était le cas de la totalité des tours jusque-là puisque cela permet de réserver plus de lumière aux bureaux tout en facilitant l'accès aux ascenseurs. Dans la tour Trinity, en revanche, ce noyau est décentré avec des ascenseurs qui se retrouvent en façade. Une disposition rendue possible notamment par la forme fine du bâtiment qui épouse la largeur de la route sur laquelle il repose et dont la forme est prévue pour ménager les vues sur les constructions emblématiques qui l'entourent.

« Ces ascenseurs panoramiques créent des vues pour les usagers mais permettent aussi de rendre le bâtiment vivant de l'extérieur avec le va-et-vient des cabines », souligne l'architecte Jean-Luc Crochon, fondateur du cabinet Cro&Co Architecture qui a piloté ce projet. Sans oublier qu'une fois n'est pas coutume, il est parfaitement possible de s'orienter pour savoir où l'on se trouve dans le bâtiment en sortant de l'ascenseur. La vue sur la Grande Arche ou sur le Cnit permet de se repérer instantanément. Et pour une fois, la cage d'ascenseur qui est un endroit que l'on fuit habituellement, gagne en chaleur et en lumière.

## 3. 43 terrasses et balcons

La tendance lourde dans la construction actuelle qui consiste à ménager de multiples espaces extérieurs, a été parfaitement respectée. Trinity compte pas moins de 43 terrasses ou balcons végétalisés. Au total, les 4500 salariés attendus dans les 45.000 m<sup>2</sup> de bureaux de la tour disposeront de 1500 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs végétalisés. En plus de donner sur l'extérieur, ces espaces permettent de rompre la monotonie habituelle des façades de gratte-ciel et casse l'impression d'immensité. On retrouve ainsi tous les quatre étages une grande terrasse de 80 m<sup>2</sup> et tous les deux niveaux un espace extérieur de 20 m<sup>2</sup>.

#### **4. Des fenêtres qui s'ouvrent**

L'aération a beau être entièrement régulée dans une tour (ou du moins elle est censée l'être...), la plupart des occupants apprécient de pouvoir ouvrir les fenêtres. Pas question de disposer de larges ouvertures, ce serait bien trop dangereux mais les architectes ont néanmoins pensé à installer de nombreuses lamelles d'une quinzaine de centimètres de larges qui s'ouvrent comme des fenêtres. *« L'effet sur l'aération est très limité, reconnaît Jean-Luc Crochon, mais cela permet surtout d'entendre les bruits de la ville pour ne pas en être totalement isolé. »*

#### **5. En rouge et jaune**

La tour est équipée d'une technologie d'ascenseur assez peu courante développée par l'Allemand ThyssenKrupp. Elle permet de glisser deux cabines indépendantes dans une même gaine. Contrairement à un système courant où les deux nacelles sont fixées l'une à l'autre, là elles sont indépendantes (mais ne peuvent évidemment pas se croiser). Attachés à l'animation visuelle que créent ces ascenseurs depuis l'extérieur, les architectes les ont choisis de couleurs très vives : rouges et jaunes. *« C'est une référence directe à la teinte des ascenseurs de la tour Eiffel, précise Jean-Luc Crochon. Ce sont les rares de la capitale qu'on identifie depuis l'extérieur. »*

#### **6. Des espaces communs originaux**

Puisque l'heure est au travail collaboratif, les équipes de Cro&Co ont voulu créer dans cette tour une « architecture de la rencontre ». L'endroit compte 4000 m<sup>2</sup> de services (conciergerie, salle de sport, restauration, local à vélos...). En plus des nombreuses terrasses, le business center, cet espace quasi-circulaire du 25e étage, figure parmi les espaces partagés et sa belle terrasse panoramique sera donc accessible à tous.

Un ensemble de loggias où l'on peut installer des kitchenettes, salles de réunion ou autres, va également fonctionner comme des espaces communs mutualisables. Tous ces lieux de rencontres et de convivialité ont vocation notamment à développer la sérendipité, ces hasards heureux qui permettent de créer de grandes choses lorsque des gens d'horizons différents discutent ensemble.

#### **7. Un architecte naval pour le mobilier**

Dans le vaste hall de la tour, on ne peut pas rater les trois immenses meubles en aluminium tout en courbes, mesurant 14 mètres de long. Cette création sur mesure a, elle aussi, été dessinée par le cabinet d'architectes de la tour. Ces meubles ont vocation à orienter les flux de circulation quotidiens tout en offrant des espaces de rencontres. Ils doivent aussi donner une impression de mouvement et se marient parfaitement avec l'œuvre de l'artiste cinétique Carlos Cruz-Diez qui orne le mur en changeant de couleur au fil de la journée. Que ce soit pour incarner le mouvement ou pour maîtriser le travail de l'aluminium, Cro&Co a fait appel à un charpentier naval des Sables d'Olonnes, Ocea Shipbuilding, afin de construire ces meubles.

